

Lumières Spirituelles

{Lumière sur Lumière, Dieu guide à Sa Lumière qui (Il) veut.}(35/XXIV)



LE SENS
DU MOT
al-Ma'âd

DANS LE
MONDE
d'al-Mîthâq

3^e CONCOURS SUR
NAHI-al-BALÂGHA
de Rajab 1434

LE "MARIAGE
POUR TOUS" :



un vrai danger !

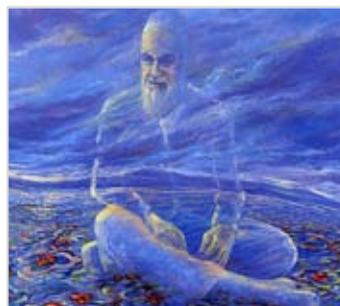
- 3 - Éditorial
- 4 - La Prière
Règles pour les vêtements (4)
- 5 - L'invocation
du mois de Rajab de l'Imam as-Sâdeq^(p)
- 6 - Le Coran
Sourate al-'Aṣr (3)
- 8 - La relation avec l'Imam^(qa)
Des signes : des événements politiques
- 9 - Connaître Dieu
Dieu le Donateur
- 10 - La Voie de l'Éloquence
3^e concours de Rajab 1434
- 11 - Méditer sur une photo
Grandeur divine et pollution humaine
- 12 - Exp^{ces} Spirituelles des Infaillibles^(p)
Le début de la Révélation
- 13 - Notre réelle Demeure
Le sens du mot « *al-Ma'âd* »
- 14 - Méditer sur l'Actualité
Le « mariage pour tous » : vrai danger !
- 15 - Le Bon Geste
Le regard de l'enfant sur ses parents
- 16 - Des états spirituels
Complainte sur la mort d'al-Khomeynî^(qs)
- 17 - La Bonne Action
Les petites ablutions et le repas
- 18 - Exemples des grands savants
Où avait disparu l'imam Khomeynî^(qs)?
- 19 - Les Lieux Saints
La mosquée d'al-Kâzhimayn^(p)
- 20 - Notre Santé
20-Dans le monde d'*al-Mithâq*
21-Ce qui protège du mal de tête
22-Le thym
- 23 - Exp^{ces} Spirituelles des autres
Thubten Ngodup l'oracle du Dalai Lama



p11
Grandeur
divine et
pollution
humaine



p12
Le début
de la noble
révélation



p18
Où avait
disparu
l'imam
Khomeynî^(qs)?



p23
L'oracle
(?)
du Dalai
Lama

24 - Le Courrier du lecteur
Peut-on jeûner le vendredi ?

25 - Le Livre du Mois
« 40 Hadiths » de l'imam Khomeynî^(qs)

26 - Le Coin Notes

L'éveil islamique : vers où ?



Etrange l'époque que nous vivons, marquée par un éveil islamique occupant une place prépondérante dans un monde en crise, soumis à de fratricides déformations et exposé à de nombreux défis !

Situés dans le prolongement des réformateurs religieux qui avaient, dès le début, dénoncé le colonialisme des puissances matérialistes en s'appuyant sur les principes et les valeurs islamiques, les mouvements de cet éveil islam s'interrogent sur son avenir et sur l'objectif qu'il doit se fixer.

Face au monde occidental en plein déclin, qui n' a offert à ceux qui l'ont suivi que plus de dépendance et d'humiliation politiques, de pauvreté économique et de déchéance morale, il ne peut être moins que la « **création de la civilisation islamique rayonnante** » souhaitée par le noble Coran, donnant à tous les hommes l'accès à toutes les capacités matérielles et spirituelles créées par Dieu dans la nature et en eux-mêmes, afin de réaliser leur bonheur et leur perfection.

Rêve idéaliste ? Non ! Une **Promesse divine** mais à condition d'y croire en toute sincérité et d'être vigilant face aux ennemis de l'Islam qui guettent la moindre négligence qui leur donnerait une opportunité préjudiciable.

Il s'agit, d'une part, de prendre garde aux dangers qui menacent cet éveil

et en premier lieu, à la « **fitnah** », la discorde confessionnelle transformée en conflits sanglants, fomentée par les services secrets occidentaux et le sionisme avec l'aide des pétrodollars et d'hommes politiques vendus qui ont préféré attiser les haines et les rancunes passées que de participer à la prospérité des hommes de Dieu.

Et là, un **critère** qui ne trompe pas et qui permet de connaître la justesse du chemin suivi : **la prise de position vis à vis de la question palestinienne**, la défense de sa résistance et de sa lutte contre l'ennemi usurpateur sioniste.

Et de l'autre, de se mobiliser de façon désintéressée et constante, de participer au devant de la scène avec détermination, en s'appuyant sur une analyse juste de la situation, de se parer du savoir et de la morale islamiques et de défendre les principes islamiques avec insistance.

Et si certains coeurs doutent de la réalité des Promesses divines et se sentent troublés devant la rapidité, la complexité, la sauvagerie et l'ampleur des évènements, qu'ils récitent la fameuse invocation du Naufragé évoquée par l'Imam as-Sâdeq^(p) :

« **Ô Dieu, ô Tout-Miséricordieux, ô Très-Miséricordieux, ô Celui qui retourne les coeurs, affermis mon coeur dans Ta Religion !** »

(Yâ-llâhu, yâ rahmânu, yâ rahîmu, yâ muqallibu-l-qulûbi, thabit qalbî 'alâ dînik)



B/Des règles de conduite à propos des préliminaires de la prière

Des règles de conduite concernant les vêtements

2-Des considérations du coeur concernant le recouvrement (1)

Arrive le passage à l'étape supérieure pour le pèlerin vers Dieu, le connaisseur de Dieu, peut-être difficile à comprendre pour d'autres. Cette page reste une indication et un encouragement à continuer dans le cheminement vers Dieu.

Ainsi le pèlerin se voit présent en la Présence de Dieu Tout-Puissant ; même il trouve son intérieur, son apparence, son secret, ce qui est public, être la Présence en soi, comme il est rapporté de l'Imam as-Sâdeq^(p) : « *L'esprit du croyant est plus fortement lié à l'Esprit de Dieu que le contact des rayons du soleil au soleil.* » (*al-Kâfi et at-Tawhîd*)

Même ! il est prouvé d'une preuve solide, dans les sciences élevées, que l'ensemble des cercles de l'existence, du plus haut degré du caché (*ghayb*) à la plus basse demeure de la vision, est l'attachement en soi, le pur lien et l'indigence à l'Eternel absolu (que Sa Grandeur soit magnifiée). Et peut-être, le verset suivant indique ce sens : {*Ô vous les gens, vous êtes les indigents de Dieu et Dieu est, Lui, le Riche, le Digne de Louanges.*}^(15/35 Le Créateur)

Ainsi, si un existant de parmi les existants n'avait pas, le temps d'un instant, lors d'un état des états, ou selon un des égards, un attachement avec la sainte Puissance Seigneuriale, il sortirait de la situation de la contingence en soi et de l'indigence et entrerait dans l'enceinte de l'Obligation en soi et du Riche.

Et le connaisseur de Dieu, le pèlerin vers Lui doit inscrire cette démonstration, cette vérité, ce mot spirituel divin sur le tableau

de son cœur par l'intermédiaire de la gymnastique du cœur et la sortir de la limite de la raison vers la limite des connaissances spirituelles, jusqu'à ce que la vérité et la lumière de la foi se manifestent dans son cœur.

Car les détenteurs des cœurs et les gens de Dieu se déplacent de la limite de la foi à la demeure du dévoilement et de la vision. Et il [peut] y arriver par l'effort assidu et l'isolement avec Dieu et le désir de Dieu, comme [on peut le voir] dans « *Misbâh ash-Sharî'at* » (*Le Flambeau de la Législation*) de l'Imam as-Sâdeq^(p) :

« *Le connaisseur a sa personne avec les créatures et son cœur avec Dieu. Si son cœur était distrait de Dieu le temps d'un clin d'œil, il mourrait par désir de Lui. Le gnostique est le fidèle et le dépôt de Dieu, le trésor de Ses Secrets, la source de Sa Lumière, la preuve de Sa Miséricorde envers Ses créatures, les porteurs de Ses Sciences, la mesure de Ses Faveurs et de Sa Justice. Il est riche des créatures, du voulu et de ce monde ici-bas. Il n'a de parole, de signe, de souffle que par Dieu, pour Dieu, de Dieu, avec Dieu.* »^(N°96 p211)

En résumé, si le pèlerin se voit dans l'ensemble de ses affaires, la Présence en soi recouvrant l'ensemble de ses « parties intimes », apparentes et intérieures, il aura préservé la Présence et les règles de la Présence de la Vérité (Dieu).

Et cela parce qu'il aura trouvé que mettre à découvert les « parties intimes » intérieures en la Présence de la Vérité (Dieu) est plus laid et plus déshonorant que de mettre à découvert les « parties intimes » apparentes, en fonction de ce propos rapporté : « *Dieu ne regarde pas votre forme mais Il regarde vos cœurs* ». Et les « parties intimes » intérieures sont les actes moraux blâmables, les mauvaises habitudes, le mauvais caractère qui font tomber l'individu de la bienséance de la Présence et des règles de la Présence. Et ceci est le premier niveau du déchirement des voiles et du découvremment des « parties intimes ».

Que l'individu sache que s'il ne se couvre pas lui-même du voile de l'Attribut du Couvremment de Dieu (qu'Il soit Exalté) et de Son Pardon, et s'il ne se trouve pas sous le Nom de Celui qui couvre et de Celui qui pardonne, avec la demande du pardon et du couvremment, alors, il est possible que, quand se pliera ce qui couvre le monde et se lèvera le voile de ce monde, ses voiles se déchireront en l'Endroit de la présence des Anges proches et des Prophètes envoyés^(p). Et nul ne connaît la laideur et l'avisement du découvremment de ces « parties intimes » intérieures autre que Dieu.

(d'après *Al-Adab al-Ma'nawiyah li-s-Salât* de l'Imam al-Khomeyni^(qs) – *Maqâlat 2 – Maqsad 2* Chap 2 (1))

Tout comme les «parties intimes» doivent être dissimulées, le pèlerin vers Dieu doit couvrir ses «parties intimes» intérieures (les actes moraux blâmables) du voile de l'Attribut du Couvremment de Dieu et de Son Pardon.



Invocation de Rajab

Mon Dieu, je Te demande la **patience** de ceux qui Te remercient,
l'**acte** de ceux qui Te craignent,
la **certitude** de ceux qui T'adorent.

Mon Dieu, Tu es le Très-Elevé, le Très-Grandiose,
et moi, je suis Ton serviteur misérable, **indigent** !
Tu es Celui qui se suffit à Lui-même,
le Digne de Louanges et moi je suis le **vil serviteur** !

Mon Dieu, prie sur Mohammed et sur sa famille
et fais-[moi] don de **Ta Richesse** face à mon indigence,
de **Ta Mansuétude** face à mon ignorance,
de **Ta Force** face à ma faiblesse,
ô Très Fort, ô Très Puissant.

Mon Dieu, prie sur Mohammed
et sur sa famille, les légataires agréés
et **suffis-moi** à ce qui me préoccupe
de l'ordre de ce monde et de l'Au-delà
et **épargne-moi** de m'en préoccuper,
ô le plus Miséricordieux des miséricordieux.

Invocation du mois de Rajab de l'Imam as-Sâdeq^(p) *Mafââtih al-Jinân*, trad.Ed. BAA pp488-489

اللَّهُمَّ إِنِّي أَسْأَلُكَ صَبْرَ الشَّاكِرِينَ لَكَ، وَعَمَلَ الْخَائِفِينَ مِنْكَ، وَبِقِيْنِ الْعَابِدِينَ لَكَ،

Allâhumma, innî as'aluka ṣabra-sh-shâkirîna laka, wa 'amala-l-khâ'ifîna minka, wa yaqîna-l-'âbidîna laka.

اللَّهُمَّ أَنْتَ الْعَلِيُّ الْعَظِيمُ، وَأَنَا عَبْدُكَ الْبَائِسُ الْفَقِيرُ، أَنْتَ الْغَنِيُّ الْحَمِيدُ، وَأَنَا الْعَبْدُ الذَّلِيلُ،

Allâhumma, anta al-'aliyyu al-'azhîmu wa anâ 'abduka-l-bâ'isu al-faqîru, anta al-ghaniyyu al-hamîdu wa anâ al-'abdu adh-dhalîlu.

اللَّهُمَّ صَلِّ عَلَى مُحَمَّدٍ وَآلِهِ وَأْمُنْ بِغِنَاكَ عَلَى فَقْرِي، وَبِحِلْمِكَ عَلَى جَهْلِي، وَبِقُوَّتِكَ عَلَى ضَعْفِي، يَا قَوِيَّ يَا عَزِيْزُ،
Allâhumma, ṣalli 'alâ Muḥammadinn wa âlihi wa-mnun bi-ghinâka 'alâ faqrî, wa bi-hilmika 'alâ jahlî wa bi-quwwatika 'alâ ḍa'fi, yâ qawiyyu yâ 'azîzu.

اللَّهُمَّ صَلِّ عَلَى مُحَمَّدٍ وَآلِهِ الْأَوْصِيَاءِ الْمَرْضِيِّينَ، وَاكْفِنِي مَا أَهْمَنِي مِنْ أَمْرِ الدُّنْيَا وَالْآخِرَةِ يَا أَرْحَمَ الرَّاحِمِينَ.

Allâhumma, ṣalli 'alâ Muḥammadinn wa âlihi al-awṣiyâ'i al-marḍiyyîna, wa-kfinî mâ ahammanî min amri-d-dunyâ wa-l-âkhirati yâ arḥama ar-râḥimîna.

Sourate *al-‘Asr* (Le Temps) CIII (3)

سورة العَصْرِ

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ، وَالْعَصْرِ (١) إِنَّ الْإِنْسَانَ لَفِي خُسْرٍ (٢)

Bi-smi-llâhi ar-Rahmâni ar-Rahîmi, wa-l-‘asr ! Inna al-insâna la-fi khusrinn

**Par [la grâce du] Nom de Dieu, le Tout-Miséricordieux, le Très-Miséricordieux,
Par le Temps ! (1) Certes l’homme est vraiment en perte (2)**

Reprenons verset par verset .. (en nous aidant de l’interprétation de cette sourate de sayyed TabâTabâ’i dans « *al-Mizan* », et de celles de sheikh Makârem Shîrâzî dans *al-Amthâl*, de sayyed Hassan al-Mustafawî dans son « *Tahqîq fi kalimât al-Qurân al-karîm* ») et de shahîd Motaharî dans son livre « *Drûs mina-l-qurân* ».

Inna al-insâna la-fi khusrinn إِنَّ الْإِنْسَانَ لَفِي خُسْرٍ (٢)

Nous avons vu que l’information donnée dans ce verset était très importante puisque précédée par un serment, introduite par une particule de confirmation mettant en valeur le terme de départ (c’est-à-dire « *al-insân* ») et confirmée par la particule de corroboration (ou « *lam at-tawkîd* ») pour donner plus de force au propos.

Quelle est cette information si importante que Dieu veut que l’homme prenne en considération ? Même ! pour laquelle Il prête le serment au nom de l’époque du Messager de Dieu^(s) (selon la supposition la plus probable) ?

{Certes l’homme est vraiment en perte.}

Terrifiante mise en garde, même si l’on a l’espoir de faire partie des exceptions dont il est fait allusion dans le verset suivant !

D’abord, pour mieux comprendre la signification de ce verset, il faut que l’on ait une vision plus claire de ce qu’est l’homme, et que l’on sache quel est ce capital en possession de l’homme, qu’il risque de perdre.

La question de savoir ce qu’est l’homme en tant que genre, en tant qu’être humain est une grande question qui a fait couler beaucoup d’encre.

L’HOMME EST UN ÊTRE HUMAIN EN PUISSANCE

L’Islam accorde une place particulière à l’être humain qu’il distingue des animaux, même de toutes les autres créatures. Il note que la spécificité de l’être humain réside dans le fait qu’il **vient en ce monde en « puissance »**⁽¹⁾ (*bi-l-quwa*) et non en réalité. Qu’est-ce que cela veut dire ? Si nous regardons l’homme à sa naissance, nous le voyons complet du point de vue de sa constitution et de ses membres.

Ainsi, avant qu’il ne sorte du ventre de sa mère, tous ses systèmes vitaux sont complets, que ce soit au niveau de ses sens (vue, ouïe..), du sang, de ses organes.. Ses systèmes n’ont qu’à se manifester et à se développer sur terre. En entrant en ce monde, il est un animal de fait. En suivant cette nature (*taba’*), il n’aurait pas d’autres critères que la loi des animaux qui gère les instincts et la [force] de la colère, et les passions de l’âme.

Sauf que l’homme est un être humain, et son « humanité » (*insaniyyah*) ne réside pas dans la perfection de ses organes mais dans sa personnalité. Et cette personnalité commence à se développer, à se compléter et à se perfectionner quand elle vient au monde. L’individu du point de vue de sa personnalité est le plus faible des animaux. **{L’homme a été créé faible.}** (28/4)

Comparez un chaton et un bébé. Vous pouvez constater que le chaton devance le bébé d’un point de vue pratique, du point de vue de sa perception et de sa compréhension, de sa capacité de se préoccuper de lui-même. Et il n’est pas classé parmi les animaux les plus intelligents. Alors que le bébé, du point de vue de sa personnalité, commence à partir de zéro à sa naissance. **{Et Dieu vous a fait sortir des ventres de vos mères, vous ne connaissez rien..}** (78/16 Les Abeilles)

Sourate *al-‘Asr* (Le Temps) CIII (3)

سورة العَصْرِ

إِنَّ الْإِنْسَانَ لَفِي خُسْرٍ (٢)

Inna al-insâna la-fi khusrinn

Certes l'homme est vraiment en perte (2)

En effet, la personnalité du bébé se forme petit à petit auprès de sa mère et de son père et dans son entourage social. Progressivement, il atteint la maturité intellectuelle (la raison), puis l'étape de la distinction et du choix jusqu'à ce qu'il devienne celui qui choisit par lui-même sa voie.

Et c'est cela l'ordre le plus important pour l'homme.

A la différence de toutes les autres créatures, l'être humain est responsable de la formation de sa personnalité. C'est pourquoi l'on dit qu'il est un être humain en puissance.

OÙ RÉSIDE L'HUMANITÉ DE L'HOMME ?

Qu'est-ce qui rend l'individu un être humain ? Ou, en d'autres termes, où réside l'humanité de l'être humain ?

*Elle ne réside pas dans son allure, dans sa forme puisque communes aux animaux. C'est pourquoi deux être humains peuvent se ressembler physiquement et être différents de la distance entre le ciel et la terre. Par exemple, le Prophète Mohammed^(s) et Abu Jahel. Du point de vue de la forme extérieure, ils étaient semblables. Est-ce que le Prophète^(s) avait deux cœurs et Abul Jahel un seul ? Non ! Du point de vue physique, ils se ressemblaient alors qu'il y avait une grande différence entre les deux !

Ainsi l'humanité de l'être humain ne réside pas dans sa forme extérieure.

*Le noble Coran parle de l'homme aussi en terme « d'esprit » { **Je lui ai insufflé de Mon Esprit..** } (29/15 al-Hijr & 9/32 La Prosternation) ou en terme « d'âme » { **Et par l'âme et Celui qui l'a harmonieusement façonnée* ! Il lui a alors inspiré son immoralité et sa piété !* A réussi celui qui l'a purifiée* et a échoué celui qui l'a corrompue*..** } (7-10/91 Le Soleil)

*Il y a là deux réalités différentes : le corps et l'esprit. Et l'être humain est un regroupement de ces deux réalités. Si l'esprit accompagne le corps, il est un être humain vivant. S'il en est séparé, il meurt. C'est le départ de ce monde. L'être humain est une vérité unique, quand son esprit

est accroché à son corps et après la séparation de son esprit de son corps et le départ de ce monde.

*L'imam Khomeynî présente, dans son commentaire de l'invocation d'*as-Sahar*, l'être humain comme « **l'être regroupant l'ensemble des niveaux** de la raison (*'aqliyyah*), de la forme (*mithâliyyah*) et des sens (*hissiyyah*). » Il^(qs) dit que : « *sont pliés en lui les mondes invisibles et manifestes et ce qu'ils contiennent* », s'appuyant sur la parole de Dieu (qu'Il soit Exalté) : { **Il a appris à Adam tous les noms.** } (31/2 La Vache), et sur celle du Prince des croyants^(p) : « *Tu penses que tu es un petit corps, alors qu'en toi est ployé le monde le plus grand.* » (*Dîwân 'Alî*, p175). Ainsi, avec le monde des corps il est corps, avec le monde immatériel il est immatériel et avec le monde des pures intelligences, il est pure intelligence. » (*Sharah du 'a as-Sahar*, Imam Khomeynî p9)

*Voilà ce que l'homme a en puissance et qu'il s'expose à perdre en n'y prenant pas garde.

Et il a cette particularité qu'il est lui-même responsable de son avenir, celui de devenir (ou non) un être humain et de le rester. **Et il se forme lui-même par ses actes.** Il est un être humain selon la sorte de ses actes. Certains actes l'éloignent de son « humanité » et d'autres l'en rapprochent.⁽²⁾

(1) C'est-à-dire qui existe sans se manifester, qui est susceptible de se développer et de se manifester dans l'avenir.

(2) cf. « *Le Concept de l'Humain dans l'Islam* » de Shahîd Motahari, traduit par Mouslim Fidahoussen aux Ed. Ya'subuddin, présenté dans la Revue N°18

Des signes pouvant indiquer la proximité de son apparition



La présence d'évènements politiques

Certains évènements peuvent être considérés comme des signes qui indiquent l'entrée dans l'époque de l'apparition de l'Imam al-Mahdi^(qa), tout en ne donnant pas l'assurance d'y être entré. Ils peuvent être comparés à l'aube mensongère indiquant l'aube franche qui précède l'apparition du soleil.

Parmi ces signes, il y a, selon sheikh Hassan Zâda al-Âmolî :

- ◆ l'instauration de l'Etat islamique en Iran comme préparant la sortie de l'Imam^(qa) ;
- ◆ la disparition du dernier empire matérialiste (les Etats-Unis) ;
- ◆ la disparition de l'entité sioniste ;
- ◆ *Ya'jûj* et *Ma'jûj* : deux nations très nombreuses comme des fourmis, qui vont sortir dans le monde avec quelque chose (cette « chose » n'étant pas clairement précisée dans les propos rapportés).

DIEU le DONATEUR

« Louange à Dieu

Que la rétention (s'interdire, se retenir) et l'avarice n'augmentent pas (n'enrichissent pas),
Que le don et la générosité ne diminuent pas (n'appauvrissent pas)
alors que celui qui donne voit diminuer [sa fortune] sauf Lui,
alors que tout avare (celui qui se retient de donner) est blâmé sauf Lui.

Il est le Donateur des avantages du Bienfait
et des utilités de l'augmentation et de la répartition.

Ses « familles à charge » sont les créatures
dont Il assure les ressources et mesure les provisions.

Il trace (rend claire) la voie de ceux qui Le désirent,
de ceux qui recherchent ce qui est auprès de Lui.

Il n'y a pas plus généreux que Lui pour ce qui est demandé
et pour ce qui n'est pas demandé. »

(...)

S'Il octroyait ce que les montagnes répandent en métaux précieux,
et ce que les mers regorgent en coquillages,

[comme] le cuivre (ou bronze), l'argent pur, l'or pur,
les gouttes de perles, la récolte de corail,

cela n'aurait aucun effet sur Sa générosité
ni ne diminuerait l'abondance de ce qu'il y a chez Lui.

Il y a auprès de Lui des réserves de troupeaux
que la demande des gens ne diminue pas,

parce qu'Il est le Généreux
que les demandes de ceux qui demandent ne diminuent pas
et que l'insistance de ceux qui insistent ne rend pas avare. »

(du Prince des croyants^(P), Nahj-al-Balâgha, sermon 91 (ou 87 ou 90) pp211-212)



3^e concours de Rajab sur le Nahj-al-Balâgha 1434

En l'honneur de la commémoration de la naissance du Prince des croyants^(p), participez au concours annuel de Rajab sur le Nahj-al-Balaghâ. A tout quiz répondu correctement des prières et un cadeau matériel (d'une valeur de 100\$), à condition que la fiche, envoyée avec la revue pour ceux qui s'y sont inscrits et présente sur le site, nous arrive remplie avant la publication du numéro suivant où les réponses seront données.

1-Voici des règles divines régissant l'individu ou la société, vues dans le Nahj-al-Balâgha. Vrai ou Faux ?

- a-En arrêtant de faire les prières quotidiennes et en profitant de ce temps pour gagner de l'argent, l'homme s'assure un meilleur avenir.
- b-Les épreuves ont pour objectif de soutirer l'orgueil des cœurs des hommes.
- c-Le bien se situe au niveau du savoir et de la mansuétude et non pas dans les richesses et les enfants.
- d-L'argent est le chef des croyants.
- e-Un signe de la fraternité, pouvoir faire n'importe quoi avec son frère jusqu'à négliger ses droits.
- f-Accumuler beaucoup d'argent est un signe d'hypocrisie.

2-Reliez ces mots vus dans les paroles de Nahj-al-Balâgha à leur contraire en arabe et en français :

ziyâdah (زِيَادَة)	a•	•1	qawî (قَوِي)	1•	•I	éloignement
'ulû (عُلُو)	b•	•2	faqir (فَقِير)	2•	•II	gloire
qurb (قُرْب)	c•	•3	nuqsân (نُقْصَان)	3•	•III	abaissement
fanâ' (فَنَاء)	d•	•4	'izz (عِز)	4•	•IV	fort
ghinâ (غِنَاء)	e•	•5	baqâ' (بَقَاء)	5•	•V	diminution
dhalîl (ذَلِيل)	f•	•6	bu'd (بُعْد)	6•	•VI	pauvreté
da'if (ضَعِيف)	g•	•7	dunuwwi (دُنُو)	7•	•VII	maintien

3-A quel animal fait allusion le mot « ya'sûb » (يَسُوب) ? a :

Ce mot est employé pour désigner : b :

4-Familiarisez-vous avec ces prépositions et reliez-les avec leur sens :

Lâ (ou mâ).. Illâ (لا او ما .. الا)	a•	•1	mais
mâ (مَا)	b•	•2	qui Lâ (ou mâ).. Illâ
man (مَنْ)	c•	•3	pour
fi (فِي)	d•	•4	ne que
Lakinna (لَكِنَّ)	e•	•5	dans
li (لِ)	f•	•6	que, ce qui, ce que

5-Complétez les phrases du Prince des croyants^(p) en écrivant le mot manquant :

- a-Proche de Ses créatures, Il n'est pas leur ;
bien au-dessus d'elles, rien n'est plus d'elles que Lui.
- b-La lecture du Coran augmente la et diminue la
- c-Le temps et le lieu avec la disparition de ce monde.
- d-A la charge de Dieu de toutes les créatures.
- e-Dieu soumet les hommes à toutes sortes d'épreuves pour placer l'..... dans leurs âmes.
- f-N'est pas un frère pour toi celui dont tu perds le

6-Reliez les mots avec leur superlatif :

dur (ضَر)	a•	•1	aqrab (أَقْرَب)
'alî (عَلِي)	b•	•2	azyâd (أَزْيَاد)
qarîb (قَرِيب)	c•	•3	adurr (أَضْر)
ziyâd (زِيَاد)	d•	•4	a'lâ (أَعْلَى)



**Grandeur de la création divine
et pollution humaine**

Le Début de la Révélation

Après avoir quitté le commerce à Sham et donné en aumône tout ce que Dieu lui avait gratifié de ce commerce, le Messager de Dieu^(s) se rendit à Hirâ'. Tous les jours, il escaladait la montagne et regardait, de son sommet, les Traces de la Miséricorde de Dieu, les [différentes] sortes de Prodiges de Sa Miséricorde, les Merveilles de Sa Sagesse.

Il^(s) regardait les flancs du ciel, les contrées de la terre, les mers, les régions désertiques, les déserts plats exposés aux vents. Alors, il^(s) prenait en considération ces traces, se rappelait les signes et adorait Dieu d'une adoration à sa juste valeur.

Quand il acheva ses quarante ans, Dieu Tout-Puissant regarda son cœur et trouva qu'il était le meilleur, le plus majestueux, le plus obéissant, le plus humble et le plus soumis des cœurs.

Alors, Il donna l'autorisation aux portes du ciel [de s'ouvrir] : elles s'ouvrirent et Mohammed^(s) les vit.

Il donna l'autorisation aux Anges^(p) [de descendre] : ils descendirent et Mohammed^(s) les vit.

Il donna l'ordre à la Miséricorde [de descendre] : elle descendit sur lui^(s), du tronc de l'Arche, sur la tête et le front de Mohammed^(s).

Il regarda l'Ange Gabriel^(p), l'Esprit sûr, cerné de lumière, le paon des Anges : il^(p) descendit sur lui^(s), l'attrapa par le bras, le secoua et dit : « Ô Mohammed ! Lis ! ».

Il^(s) dit : « Je ne lis pas. » [= « Je ne sais pas. »]

Il dit : « Ô Mohammed ! {Lis, par le Nom de ton Seigneur qui a créé, qui a créé l'homme d'un « caillot de sang » ! Lis et ton Seigneur est le plus Noble qui a enseigné par la plume (le « qalam »), a enseigné à l'homme ce qu'il ne savait pas.} » (1-5/96 Le Caillot de sang)

Ensuite, il^(p) s'éleva et Mohammed^(s) descendit de la montagne. Il^(s) était comme frappé par la fièvre du fait de la Grandeur de la Majesté de Dieu et de l'importance de la chose qui venait de lui arriver. Celui qui contredit parle..

Il^(s) craignait d'être traité de menteur par les gens de Quraïsh pour ses paroles et d'être considéré comme fou ou habité par les démons alors qu'il était, dès le début de son ordre, la plus raisonnable et la plus honorable des créatures de Dieu et que le *shaytân* était pour lui la chose la plus détestable ainsi que les actes et les paroles des fous. Et il^(s) en était gêné.

Alors, Dieu Tout-Puissant a voulu élargir sa poitrine, rendre son cœur courageux. Il fit parler les montagnes, les rochers et la boue sèche.

Chaque fois qu'il^(s) atteignait une de ces choses, elle l'appelait : « Que la Paix soit sur toi, ô Mohammed !

Que la Paix soit sur toi, ô Walî de Dieu !

Que la Paix soit sur toi, ô Messager de Dieu !

Announce la bonne nouvelle car Dieu Tout-Puissant t'a préféré, a rendu belle ta parure et t'a honoré au-dessus de l'ensemble des créatures, des premières aux dernières.

Ne t'attriste pas si les gens de Quraïsh disent de toi que tu es fou, éloigné de la religion. Car le meilleur est celui que le Seigneur des mondes a favorisé. Le plus noble est celui que le Créateur de l'ensemble des créatures a honoré. Que ta poitrine ne soit pas serrée par le dénigrement des gens de Quraïsh et les méchantes paroles des Arabes te concernant, car ton Seigneur va bientôt te faire atteindre l'extrême des limites des Honneurs, va t'élever au plus haut des Degrés..»

in 'Bihâr al-Anwâr, vol.18 p205-207 H36



Que veut dire le mot « *al-Ma'âd* » ?

Le mot « *ma'âd* » (Retour/Résurrection) a été tiré de deux versets coraniques : {Comme Il vous a créés (ou commencés), vous reviendrez (ou retournerez).} (29/7 al-A'raf) et {Comme Nous avons commencé (ou créé) une première création, Nous la ramenons (ou recommençons).} (104/21 Les Prophètes)

Il est dérivé du verbe « *'âda, ya'ûd* » = retourner, re-(faire). Mais cette forme dérivée « *ma+'âd* » (avec le préfixe « *ma* » indiquant le lieu ou le moment où se fait l'action) n'est pas citée telle quelle dans le noble Coran. (1)

C'est le mot employé pour désigner un des fondements de l'islam auxquels nous devons croire. Il vient après la croyance en l'unicité de Dieu. C'est pourquoi certains savants ont vu en ce mot « *ma'âd* » le sens du « but » ou de la « destination » après avoir attribué au principe de l'unicité, le sens du « Principe », de l'« Origine » (*mabdâ'*). (2)

Le Retour/Résurrection (*al-ma'âd*) indique donc le retour de l'être humain à Dieu (qu'Il soit Glorifié) parce que le mot « *al-ma'âd* » sous la forme dérivée « *ma+'âd* » signifie le « lieu du retour » ou le « moment du retour » ou l'« abondance ». Ainsi par son intermédiaire, se réalise le retour de l'être humain à Dieu (qu'Il soit Exalté).

Ce « retour » de l'homme à Dieu implique qu'il était au préalable auprès de Lui (qu'Il soit Exalté) pour que ce soit un « retour » à Lui. Sinon on ne parlerait pas de son arrivée à Dieu comme d'un « retour », on ne dirait pas qu'il « revient » à Lui.

Ainsi nous venons de Dieu et nous revenons à Lui comme nous étions, de l'« endroit » d'où nous sommes partis de chez Lui.



Les deux versets coraniques cités plus haut indiquent : « Comme Nous avons commencé la première création et l'avons fait descendre du point de sa première descente, Nous ramènerons cette création et l'élèverons ensuite à ce point. »

De là, il y a un « retour » pour l'être humain, pour les animaux et tous les existants ensemble. Ils reviendront à ce qu'ils étaient au début de leur création.

Comme il est descendu de l'ensemble de son existence et de ses niveaux, il doit remonter et revenir avec l'ensemble de son existence et de ses dimensions. (3) Le Retour/Résurrection (*al-ma'âd*) est le retour de toute chose, de toute existence vers son origine première.

Et il doit s'effectuer pour l'ensemble des existants en tant que cet existant comprend des niveaux, des degrés et des dimensions différentes. (4)

Ainsi, le Retour/Résurrection (*al-ma'âd*) signifie le retour à Dieu. Se réalisent alors le dévoilement de l'ensemble des Vérités (qui étaient dissimulées à l'être humain en ce monde) et la connaissance de la Grandeur de Dieu, de Sa Puissance, de Son Savoir, de Sa Vie illimitée, de Sa Coercition, de Son Unicité.

Ces Vérités seront évidentes et manifestes à tout le monde – non pas dans le sens qu'elles feront leur apparition le Jour de la Résurrection, car cette connaissance se réalise déjà en ce monde pour les Proches-Elus de Dieu. Seulement, au moment de la Résurrection (et même dans les mondes qui suivent la mort (*al-Barzakh*)), l'ensemble des gens les connaîtront.

Cette connaissance ressemble à celle de ce qui était vu par l'être humain dans le monde qui précède le monde de la nature et de la matière, qui est le monde de son début (de sa création).

Ce voyage est nécessaire/obligatoire à l'être humain ainsi que son arrivée à la station de la Rencontre du Seigneur (Tout-Puissant) et sa vision dans les détails, en tant que la différence entre l'unicité du début et celle de la fin réside uniquement dans celle entre le global et le détail.

Cela est la Vérité du « retour » (*al-ma'âd*) : la connaissance de la Grandeur de Dieu et de l'ensemble de Ses Attributs. (5) {Point de Dieu autre que Lui. Tout va périr sauf Sa Face. A Lui appartient le Jugement et vers Lui vous serez ramenés.} (88/28 Le Récit)

(1)d'après « *al-Ma'âd* » de shahîd Motaharî, p48 - (2)d'après « *al-Ma'âd Ru'yah Corâniyyah* » de Sayyed Kamâl al-Haydarî, p20 - (3)d'après « *Ma'rafah al-Ma'âd* » de Sayyed Tehrânî, vol5 p185 - (4)d'après « *Hayât ba'd al-mût* » de Sayyed TabâTabâ'î, p57 - (5)d'après « *Ma'rafah al-Ma'âd* » de Sayyed Tehrânî, vol5 pp65&85

Le « Mariage pour tous »...



La France est le 14^e pays dans le monde à avoir adopté un projet de loi « *étendant aux personnes de même sexe les dispositions actuelles du mariage, de la filiation et de la parenté* », applicable dès le mois de juin prochain, sous toute réserve. Dans son aveuglement, elle présente le vote de cette loi comme une « *victoire de la démocratie* », de « *l'amour* », et de « *la liberté* », comme un « *progrès pour tous* », une « *étape vers l'égalité des droits* », une « *réforme de civilisation* », une « *entrée dans la modernité* » et condamne tous ceux qui s'y opposent. Et pourtant, sans s'en rendre compte, elle se dirige tout droit vers sa perte. Comment ? Pour un Musulman, la réponse est évidente car il sait que toute chose interdite par le Créateur signifie un danger pour lui ou/et pour la société en ce monde et pour l'Au-delà. Mais la question prenant de l'ampleur, il est bon de mettre en évidence le type de bouleversement à plus ou moins long terme que ce type de loi va provoquer.

Le vote de cette loi s'inscrit dans le cadre de l'évolution que la famille occidentale a connue avec le développement du capitalisme financier : d'une association de partage **des tâches et de production** – le mari travaillant à l'extérieur et la femme assurant la gestion des tâches domestiques –, elle est passée à une association de partage **de la consommation** – le travail à l'extérieur de la maison (devenu une composante essentielle de l'individu) étant présenté comme une « libération de la femme » et le mariage comme une relation d'amour entre deux êtres égaux voire semblables –.

Mais cette nouvelle modification apportée au code civil créé par Napoléon en 1804 **touche aux fondements de la société** en tant qu'elle s'attaque aux notions de la famille et de la filiation, piliers de stabilité et de perfectionnement de toute société.

1-En effet, même si apparemment cette loi ne touche pas au mariage en tant que tel, le fait même de parler de mariage entre deux personnes de même sexe bouleverse cette notion. Car, que signifie le mariage si ce n'est l'union de deux personnes pour « fonder une famille » c'est-à-dire « avoir des enfants ». En quoi cette définition est-elle applicable pour le mariage de deux personnes de même sexe ?

2-A vouloir appliquer cette notion de la famille aux couples « *homos* », comme le suggère cette loi, trois autres choses vont obligatoirement arriver à plus ou moins long terme, même si elles sont pour l'instant repoussées : l'**adoption**, la **PMA** (la Procréation Médicalement Assistée) et la **GPA** (la Gestation Pour Autrui, avec « une femme qui louerait son ventre »).

•Le premier pas vient d'être effectué concernant l'adoption. Le droit de l'enfant « à avoir une famille de substitution » est remplacé par le droit des adultes « à avoir un enfant », l'enfant, après la femme, étant devenu un objet de consommation..

{ **Ô vous les gens, craignez votre Seigneur qui vous a créés d'un seul être [nafs], qui a créé de celui-ci sa paire, et qui de ces deux là a fait répandre beaucoup d'hommes et de femmes. Craignez Dieu par rapport à Qui vous vous interrogez et les matrices. Certes Dieu vous observe parfaitement.** }

(1/4 Les Femmes)

•Quant à la PMA, elle est déjà pratiquée depuis 1994 pour les couples mixtes stériles dans beaucoup de pays. Il ne s'agirait plus que de supprimer cette condition.

•Reste la GPA (nécessaire pour les couples d'hommes) qui est jusqu'à maintenant interdite en France, mais déjà pratiquée dans d'autres pays.

3-Et là, on touche à un point fondamental qui est celui de la **filiation** (qui établit la succession des générations, l'hérédité et l'héritage). Dans cette loi, elle est remplacée par la notion de « **parentalité** ». Quelle filiation pourront revendiquer ces nouveaux enfants ?

4-Autre point important : les mots « mari » et « femme » sont remplacés par le mot « époux » et les mots « père » et « mère » par le mot « parents ».

•Sous le couvert du « mariage pour tous », c'est la théorie américaine du **genre** – selon laquelle l'homme et la femme sont interchangeable et que l'identité sexuelle peut être construite, voire choisie – qui est insufflée. C'est une négation de l'altérité entre l'homme et la femme (riche en secrets et en bienfaits) contraire à la réalité et une atteinte à la dignité de la femme.

•On est passé du besoin de l'enfant à « un père et une mère pour se développer et se structurer » à celui à un « amour indépendamment du sexe des parents »..

La société occidentale vit encore sur ses acquis moraux hérités de son passé judéo-chrétien. Qu'en sera-t-il pour les générations à venir ? Quels repères sociaux, moraux auront-elles ? Quels rôles pourront-elles saisir pour brider les instincts présents en l'être humain, prélude indispensable à tout perfectionnement ?

On commence à percevoir aujourd'hui les méfaits de la manipulation de la nature au niveau de l'environnement.. Et qu'en sera-t-il de ces transformations de l'homme par lui-même ?

.../...





... un vrai danger !



Quand la défense de l'homosexualité devient une arme politique !

Il y a près d'un an et demi, le premier ministre britannique, David Cameron, fit une déclaration surprenante devant 54 Etats membres du Commonwealth : **il menaça d'exclure des programmes d'aides britanniques les pays qui ne reconnaissent pas les droits des homosexuels !**

Cette déclaration, répétée par la suite, fut dénoncée par un certain nombre d'Etats africains (musulmans ou évangélistes) qui y voyaient une ingérence directe dans leurs affaires intérieures.

Depuis, la défense de cette soi-disant minorité « opprimée » est reprise dans tous les discours sur les « droits de l'homme » ou de « défense de la démocratie », prononcés par l'Occident, pour justifier ses interventions militaires dans les pays et cacher son pillage en toute impunité.

Elle est instrumentalisée pour imposer des changements politiques : un « lobby gay » au sein du Vatican n'avait-il pas été évoqué pour expliquer le renoncement du pape Benoit XVI à sa charge papale ?

Déjà des « millions » de personnes, en Asie et au Moyen Orient musulmans, en Afrique musulmane et évangéliste, sont invités à aller chaque jour sur des sites gays, créant de fait une « socialisation de rencontres » manipulable et manipulée de l'extérieur, poussée à se rebeller contre leur propre pouvoir.

Sans parler des craintes justifiées de certains pays d'Afrique, d'Asie ou encore d'Amérique du sud de voir leurs pays s'ouvrir au tourisme homosexuel de masse et être sujets au vol d'enfants.

.../...

Le Créateur a mis en garde le genre humain, par Ses Prophètes et Ses Messages révélés, contre les suites désastreuses de telles pratiques en donnant en exemple l'histoire du peuple du Prophète Lot^(p).

Au moment où il lui fut annoncé qu'il allait avoir un fils avec sa femme Sarah pourtant stérile, le Prophète Ibrahim^(p) allait apprendre le sort fatal qui attendait le peuple où se trouvait le Prophète Lot^(p) :

{Nous avons renversé [le pays] de haut en bas et de bas en haut et nous avons fait pleuvoir sur lui des pierres d'argile en couches superposées, marquées par une empreinte de ton Seigneur}^(82-83/11 Hüd), la descente de la Punition divine n'étant que la manifestation en ce monde de la réalité de leurs actes.

Et pour ceux qui ne croient pas à la véracité de ces propos, qu'ils aillent au bord de la mer morte et voient cette région désertique recouverte de pierres stratifiées appelée « Sodome » !



Voilà le devenir qui attend tout peuple, toute société qui font les mêmes choses. Ce n'est pas vers le progrès ou le perfectionnement qu'une telle société se dirige, mais immanquablement à sa perte, à sa ruine, même si elle n'en voit pas les effets immédiatement.

{Pas de changement à la création de Dieu}^(30/30 Roum)

Le regard de l'enfant sur ses parents

« Il n'y a pas d'enfant pieux qui regarde ses parents avec miséricorde qui ne reçoive, pour tout regard, un Hajj béni. »

Ils demandèrent : « Et s'il [les] regarde cent fois chaque jour ? »

« Oui ! Dieu est plus Grand et Meilleur ! »

(du Messenger de Dieu^(s) in *Bihâr*, vol.71 p73)



LE BON GESTE

Complainte sur la mort de l'imam Khomeyni^(qs)

« Il est difficile de réaliser cette réalité amère.

Au cours des années passées, il nous était très difficile d'imaginer ce monde dans lequel l'imam ne serait pas, un monde sans esprit, plein de désespoir, triste.

Au cours des années passées, il nous était très difficile d'imaginer la vie sans l'imam, une vie triste où ne serait pas présent notre imam, notre chef, notre désiré, notre maître, notre guide, notre père, notre espoir.

Toute chose vient de lui.

Tout était là mais c'était comme si rien n'était présent, comme si nous n'avions rien.

Le même Iran était présent, le même peuple était présent, la même position géographique, la même jurisprudence, le même Coran, le même Nahj-al-Balâgha.

Ils étaient présents mais [c'était comme s'] ils n'étaient pas là, [comme si] nous n'avions rien.

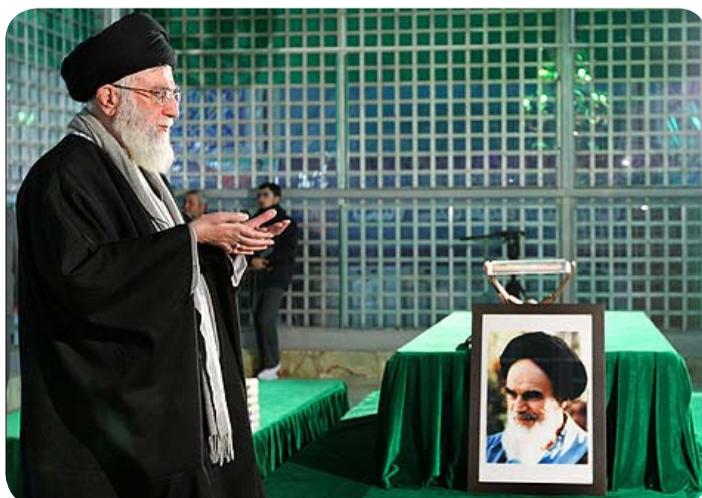
Peu de temps après, l'imam^(qs) arriva et il occupa la place.

Une telle existence qui a pourvu les quiddités de l'Existence, a réalisé les choses !

Un tel esprit qui a coulé dans le corps et donné vie aux parties de cet appareil, nous a donné la vie (nous a animés) ! »

l'imam al-Khamine'i

« Mon Dieu, nous nous réfugions
auprès de toi devant ce grand malheur !
Nous nous plaignons à Toi et nous
cherchons consolation auprès de Toi !
Nous Te supplions de nous aider !
Ô « *Baqiyat Allah* », ô Argument
fils d'al-Hassan al-'Askari^(p), nous
te présentons les condoléances
pour ce grand malheur ! »
Fatimah



Faire ses petites ablutions avant et après le repas

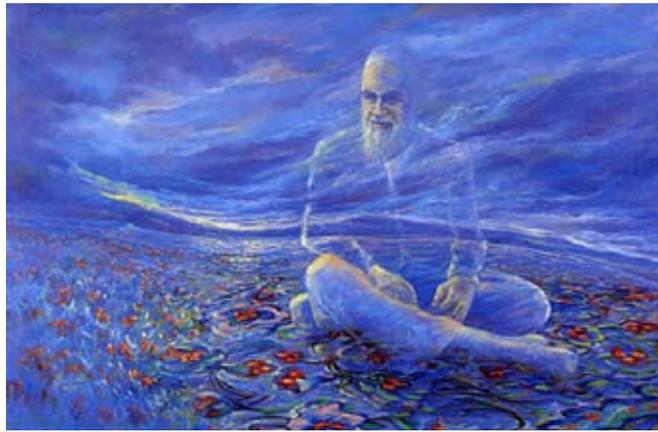


« Les petites ablutions avant et après le repas
donnent naissance au bienfait. »
(ou « elles le confirment. »)

(de l'Imam ar-Ridâ^(p) in *al-Mahâsen*, vol.2 p424 & *Bihâr*, vol.63 p356)

Où avait disparu l'imam Khomeyni^(qs) ?

Trois ans avant de mourir, l'imam al-Khomeyni^(qs) eut un arrêt du cœur. Heureusement, avec la Réussite de Dieu Très-Elevé, nous avons pu le ramener à la vie en plaçant une batterie à l'intérieur de son cœur pour aider les battements du cœur



autres pièces, non pas parce que la maison de l'imam était grande au point de ne pas pouvoir le chercher moi-même, mais je ne voulais pas entrer dans les autres pièces. Elle ne le trouva pas. Nous allâmes vers la partie réservée à sa famille.

et maintenir l'imam en vie. Nous surveillions la charge de la batterie grâce à un appareil radio sans fil qui indiquait la quantité de charge utilisée de la batterie pour la changer en cas de besoin. Cette situation était très gênante car il était probable que la charge se vidât au milieu de la nuit par exemple. Nous serions obligés de déranger l'imam à ce moment-là, surtout qu'il n'acceptait pas de changer la charge avant qu'elle ne fût vide pour éviter le gaspillage.

Une de ces nuits, je fus obligé de lui demander l'autorisation de changer la batterie avant qu'elle ne fût complètement vide pour ne pas le déranger au milieu de la nuit. L'imam^(qs) me répondit : « *Pas de problème ! Quand il faudra la changer, tu peux venir quand tu veux. Seulement, avant d'entrer dans ma chambre, tu appelles : « Ya Allah ! ». Quand je te dis « bi-smi-llâhi » (par le Nom de Dieu), tu entres dans la pièce. »*

Une nuit de vendredi, vers trois ou quatre heures du matin, l'appareil indiqua qu'il fallait changer la charge. Je m'approchai de la pièce de l'imam^(qs), je dis « *Ya Allah !* » et j'attendis la réponse. Rien ne vint. Je répétais plusieurs fois l'appel, tendis l'oreille pour bien entendre la réponse mais en vain. Très inquiet, je fus obligé d'entrer dans la pièce mais je ne l'y trouvai pas ! J'en fus très surpris. Après m'être assuré qu'il ne se trouvait pas dans la pièce, j'en sortis rapidement.

Je demandai à une des personnes de la maison de l'imam^(qs) de le chercher dans les

On nous informa que l'imam ne s'y trouvait pas non plus. Nous retournâmes à nouveau dans sa chambre et nous ne le trouvâmes toujours pas.

J'étais très inquiet et demandai que l'on réveillât son fils Ahmed al-Khomeyni. On m'apprit qu'il était parti à Qom pour visiter sayyida al-Ma'sûmah la nuit de vendredi. J'étais encore plus inquiet. Je me trouvais seul, personne ne pouvant m'aider à résoudre ce problème.

Après un quart d'heure ou vingt minutes, je demandai à sayyed 'Issa qui travaillait chez l'imam^(qs) d'aller voir une nouvelle fois s'il n'était pas dans sa chambre. Quand il revint, je vis son visage illuminé. Il dit : « *L'imam est assis sur son lit tout souriant. »*

Je me précipitai chez lui, embrassai sa main et changeai la charge. Je ne l'interrogeai pas sur les raisons de son absence, peut-être était-il dans un état qu'il n'aimait pas que l'on l'y vit ou encore il n'aimait pas que l'on découvre des choses particulières le concernant. Et son absence est restée, jusqu'à maintenant, un mystère pour moi.

(du Docteur Mas'ûd Bûr Muqadis cité in al-Qusâs al-'irfâniyyah pp349/350)



à al-Kâzhimayn au nord de Bagdad en Irak



D'un endroit vétuste, donnant directement sur la rue, visité rapidement par les visiteurs, le sanctuaire est devenu un somptueux mausolée entouré d'une esplanade superbe et d'un portique lumineux.

Deux entrées (une pour les hommes et une pour les femmes) donnent accès aux deux tombes placées l'une à côté de l'autre, d'abord la tombe de l'Imam al-Kâzhem^(p), le 7^e Imam, fils de l'Imam as-Sâdeq^(p), puis celle de l'Imam al-Jawâd^(p), le 9^e Imam fils de l'Imam ar-Ridâ^(p).

En arrivant à la porte de la coupole, le visiteur s'arrête et demande à nouveau l'autorisation d'entrer. Puis il se dirige vers la tombe de l'Imam Moussa al-Kâzhem^(p), s'en approche et le salue : « *Que la Paix soit sur toi, ô walî de Dieu et fils de son walî !...* »

Déclaration de foi en sa grandeur, en sa fidélité aux enseignements de Dieu, en son rôle comme guide, comme gardien, comme porteur non seulement du Coran mais aussi de la Tora et de l'Évangile.

Occasion de renouveler l'allégeance à lui^(p) et de désavouer ses ennemis, de reconnaître son rang auprès de Dieu qui lui a donné l'intercession.

Avant de quitter les lieux pour prier deux *raka'ts* en direction

de la *Qiblah* suite à la récitation de la *ziyarat*, le visiteur ne peut s'empêcher de s'accrocher au pan de la « cage » argentée et dorée dans sa partie supérieure à défaut de pouvoir toucher la tombe, et de parler directement à l'Imam al-Kâzhem^(p), de pleurer devant le sort qui lui^(p) a été réservé, de l'injustice grandiose qu'il a subie, l'emprisonnement, l'enchaînement, les tortures jusqu'à mourir empoisonné, son corps délaissé pendant trois jours sur le pont de Bagdad, pour humilier ses partisans..

Puis il se met à lui faire part de ses propres problèmes – n'est-il pas appelé la « porte [de la satisfaction] des besoins » ? – à lui recommander



sa famille, ses proches, ses voisins.. pour qu'il intercède qui en faveur de sa guérison, qui en faveur de son enrichissement, qui en faveur de sa « réussite » en ce monde et dans l'Au-delà.

Il se lamente sur son propre état, son indigence, sa misère, ses péchés, ses maladies du cœur.., demandant son aide (lui qui était connu pour retenir sa colère, malgré toutes les misères subies) et son intercession pour que Dieu lui pardonne, le guérisse.. L'Imam est toujours vivant, il est toujours pourvu des Richesses de Dieu !

Si ce n'était les gens bousculant et poussant pour lui prendre sa place, le visiteur n'arriverait pas à se détacher de cette étreinte..

Il se retire enfin pour prier deux *raka'ts* sur un tapis disposé un peu plus loin, suivis de la récitation d'une petite invocation confirmant que la prosternation est uniquement pour Dieu. Il se prosterne à nouveau pour Le remercier de l'avoir gratifié de cette visite, répétant cent fois le mot « *shukrann* ». Il s'assied alors et contemple le tombeau finement ciselé, illuminé d'une lumière rouge, la coupole qui scintille de mille lumières, délimitant le diamètre de bénédiction de la mosquée.

Il réalise combien rendre visite à un Imam de la famille du Prophète^(s) ce n'est pas seulement renforcer sa relation affective et spirituelle avec lui, mais c'est aussi mieux comprendre la Religion et dénoncer tous ceux qui ont été contre lui et de réfléchir sur l'avenir.. « *Avec vous, avec vous, non pas avec vos ennemis !* ». C'est aussi ouvrir son cœur aux autres mondes de l'existence.

Tahira





Les maladies du cœur – Introduction

Dans le monde d'*al-Mithâq*

Voici une autre approche des maladies du « cœur » à partir de la Révélation divine qui nécessite une introduction qui comprendra des rappels **théoriques**, des **principes** fondamentaux, des **caractéristiques** et des **exemples** de ces maladies du cœur. Voici un rappel du « Pacte » que Dieu a présenté au genre humain.

Il est rapporté du Messenger de Dieu^(s) : « *Celui qui a réformé ce qu'il y a entre Dieu et lui, Dieu réformé ce qu'il y a entre lui et les gens.* » **Le principe de toute chose réside dans la relation, le lien avec Dieu** (qu'Il soit Glorifié). La réalité, l'essence de cette relation se situe dans la croyance et l'incroyance. C'est ce qui arrive dans la Réalité, l'Ordre en soi. Ce qui se passe en Vérité dans l'existence de l'individu est la foi ou l'incroyance en Dieu Tout-Puissant. Et toute autre chose n'est qu'apparition de cette foi et de cette incroyance, manifestation, expression, reflet de cette Vérité.

Quand l'entendement regarde cette Vérité, il la voit comme une, claire, simple ; mais quand il regarde la vie en ce monde, il la trouve multiple, ramifiée, alors il fait peu de cas de l'Un, du Simple, habitué au multiple. Cette dépréciation provenant de cette familiarité avec le multiple est ce qui l'amène à négliger la plus importante et la plus grandiose question de la vie, la question de la croyance et de l'incroyance.

Dans les livres gnostiques et les propos rapportés, il est dit que l'homme a vécu une expérience avec Dieu (qu'Il soit Exalté) dans le monde du « **Pacte** » (*al-Mithâq*) quand Dieu (qu'Il soit Glorifié) lui a présenté le Pacte.

Certains l'ont accepté, d'autres l'ont refusé et il y a ceux qui ont hésité. Et il y a ceux qui ont été plus rapides que d'autres pour l'accepter, comme en témoigne cette réponse rapportée du Prophète le plus noble^(s), interrogé sur le comment il a été préféré aux [autres] Prophètes alors qu'il était le dernier d'entre eux : « *Parce que j'ai été plus rapide qu'eux pour accepter le Pacte.* » Ceux-là vont apparaître durant la vie en ce monde sous la forme de Prophètes, de Proches-Elus de Dieu les plus grandioses.

De même, pour le refuser, comme Pharaon – non pas la personne qui vit dans un milieu niant ou reniant Dieu, empli de péchés, pour qui il y a espoir qu'elle soit un être humain –. Ceux-là vont se manifester en Vérité dans la vie en ce monde sous la forme de chefs ou de guides de l'incroyance.

C'est une vérité qu'il ne faut pas sous-estimer, parce qu'exposée simplement. Du fait que les gens penchent vers la multitude et la ramification en ce monde, cela les voile de cette vérité.

Le principe de toute chose réside dans sa relation avec Dieu. Ce qui se passe en vérité dans l'existence de l'individu est pacte, foi ou incroyance en Dieu. Et toute chose en ce monde est apparition de cette foi ou incroyance en Dieu.

Et quand il est dit que « *ce qui arrive en Réalité, en Vérité est pacte, foi ou incroyance, acceptation ou refus de Dieu Tout-Puissant* », cela est le **principe pour comprendre toute chose**. Tout ce qui arrive après est apparition, reflet de la vérité, non pas renouvellement ou nouveau commencement. Parce qu'il n'y a pas de nouvelle chance donnée à l'homme pour qu'il croit ou non. Non ! Il est manifestation de ce qui s'est passé là-bas dans le monde d'*al-Mithâq*.

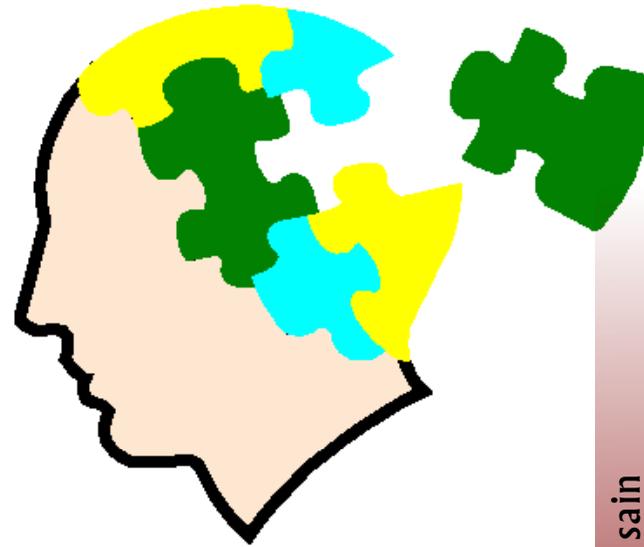
Ceux qui ont longuement hésité vont beaucoup souffrir en ce monde et après ce monde, et peut-être que leurs souffrances vont rester jusqu'en Enfer pour **{y demeurer pendant des siècles successifs}**^(23/78). Bien sûr pour celui qui a fini par accepter, par croire, après avoir beaucoup hésité, il y a espoir qu'il sorte de l'Enfer même après un temps. Mais pour celui qui a fini par refuser après avoir longuement hésité, son devenir est à coup sûr l'éternité en Enfer. Même si cette hésitation s'est manifestée en ce monde par des instants de croyance.

Il est évoqué dans certains propos rapportés qu'il y a des gens à propos de qui la foi est considérée comme un « prêt ». L'Imam as-Sâdeq^(p) dit à propos du verset **{une demeure et un dépôt}**^(98/6) : « *Cette foi s'installe dans certains cœurs et est mise en dépôt dans d'autres, jusqu'à ce que leurs détenteurs meurent et qu'elle leur soit retirée.* »

Cela exprime cette hésitation de celui qui, aux grands regrets, a tranché à la fin pour l'incroyance et dont le devenir néfaste est évoqué dans la Parole du Très-Elevé : **{Ceux qui ont cru puis n'ont plus cru puis qui ont cru puis plus cru ensuite qui ont augmenté leur incroyance}**^(137/4). En général, l'hésitation n'est pas un bon signe tandis que la fermeté est signe de bien. Voilà le fondement et tout le reste n'est qu'apparition.

D'après la 5^e conf. de Sayyed Abbas Nouredine printemps 2006

Ce qui protège du mal de tête



- avaler cinq gorgées d'eau tiède avant de prendre son bain (ou se verser cinq fois de l'eau chaude)
- sortir du bain (ou de la douche) enturbanné
- précéder l'éternuement par la Louange à Dieu puis s'essuyer le visage
- se laver la tête avec du ketmie (*khatmî*, arbuste des pays chauds)
- manger de la rue (*ṣadâb*) avant de s'endormir

« Si tu veux prendre un bain et ne pas avoir mal à la tête, commence par avaler cinq gorgées d'eau tiède avant d'entrer dans le bain, car cela te protégera, avec la Volonté de Dieu, du mal de tête et de la migraine. (Et il est dit : se verser cinq fois de l'eau chaude en entrant dans le bain.) »

(de l'Imam ar-Ridâ^(p), *Bihâr*, vol.59 p322)

« Quand nous^(p) sortions du bain, nous sortions enturbannés, hiver comme été, disaient-ils^(p). C'est une assurance contre le mal de tête. »

(des Imams al-Bâqer^(p) et as-Sâdeq^(p), *Makârem al-Akhlâq* p55 & *Bihâr al-Anwâr*, vol.73 p79)

« Celui qui récite al-Hamd une fois quand il éternue puis s'essuie le visage, est assuré contre le mal de tête. »

(de l'Imam as-Sâdeq^(p), *Mustadrak al-Wasâ'il*, vol.8 p388)

« Se laver la tête avec du ketmie le vendredi est une sunna. (..) C'est une sécurité contre le mal de tête. »

(de l'Imam ar-Ridâ^(p), *Bihâr*, vol.73 p88)

« Manger de la rue [plante des près vivace à fleurs jaunes] et dormir ensuite, met le sommeil à l'abri de l'étourdissement (ou du mal de tête). » (du Messenger de Dieu^(s), *Mustadrak al-Wasâ'il*, vol.16 p422 – *Makârem al-Akhlâq* p181)



Le thym

(za'ter ou sa'ter)

la **panacée** du Prince des croyants^{(p)(1)}

Manger du Thym :

- ♦ est une panacée pour tous les maux
- ♦ rend l'estomac soyeux
- ♦ avec le sel, l'ammium et la noix, il
- chasse les gaz du coeur
- brûle la glaire
- bonifie l'haleine

Il^(p) disait qu'il rendait l'estomac soyeux comme le duvet de la couverture (il ramollissait le ventre).⁽¹⁾

« *Quatre choses polissent [renforcent] le regard, qui sont profitables et qui ne nuisent pas.* » On lui demanda ce qu'étaient ces quatre choses. Il^(p) répondit : « *Le thym, le sel, l'Ammium [une graine aromatique] et la noix s'ils sont réunis.* » Que font ces quatre choses si elles sont réunies ? Il^(p) répondit : « (...) ; *le thym et le sel chassent les gaz du cœur, ouvrent ce qui est obstrué, brûlent la glaire, font circuler l'eau, bonifient l'haleine, ramollissent le ventre, font partir la mauvaise haleine (de la bouche).* »⁽²⁾

Une personne se plaignit d'« humidité » auprès de l'Imam ar-Ridâ^(p). Il^(p) lui prescrit de prendre du thym en poudre à jeun.⁽³⁾

C'est aussi avec du thym que l'Imam ar-Ridâ^(p) soigna une personne qui avait la bouche et la langue infectées après avoir été agressé par des voleurs sur la route de Khurâsân.⁽⁴⁾

Le thym est une plante vivace, très résistante, très aromatique. Il pousse à l'état sauvage sur les collines arides et rocailleuses des régions méditerranéennes et peut être cultivé. Il existe un grand nombre de variétés. Il se consomme frais (en salade) ou séché, en infusion, en fumigation, en huile, ou en poudre (épice). Il est très riche en fer et en vitamine K et contient aussi du calcium, du manganèse et de la vitamine C.



Il a plusieurs propriétés : antiseptique, antivirale, stomachique, expectorante, anti-inflammatoire (notamment des gencives, de la gorge), antispasmodique (atténuant les douleurs stomacales et diminuant les sensations nauséuses) et stimulante (contre la fatigue et l'anémie), désinfectant les voies digestives, facilitant la digestion et calmant les flatulences et les ballonnements, favorisant la circulation sanguine, apaisant les maladies des voies respiratoires (bronchite, rhume, grippe et asthme).

(1) de l'Imam ar-Ridâ^(p), *al-Kâfi*, vol.6 p375 ; *Bihâr*, vol.63 p244 – (2) de l'Imam as-Sâdeq^(p), *Makârem al-Akhlâq* p191 – (3) *Wasâ'il ash-Shi'at*, vol.25 p218 – (4) Pour plus de détails voir *L'Imam 'Alî ar-Ridâ^(p), l'étranger de Tûs*, Ed.BAA p108-109 ; *Bihâr*, vol.49 p124 H6

Thubten Ngodup

(L'oracle (!?) du Dalai Lama)

Thubten Ngodup est un moine bouddhiste appartenant à une famille issue d'une lignée ininterrompue de pratiques tantriques. Né en 1957 au Tibet, il fit ses études en Inde, sa famille ayant fui le Tibet en 1959 et entra au monastère de Nechung en 1971 où il est actuellement avec sous sa responsabilité une centaine d'étudiants bonzes. Sa particularité est d'être devenu un « *kuten* » c'est-à-dire le support de l'un des « esprits » (*djinns*) protecteurs, tutélaires du bouddhisme tibétain, Netchung Chonkyang (considéré comme une « déité »). Cet « esprit » communique grâce au corps physique d'un moine, dont il prend possession au cours des trances. Il fait alors des prédictions au Dalai Lama. Thubten Ngodup est ainsi le 14^e médium au service du Nechung.



Il fut « découvert » lors d'une cérémonie de prières organisée, en présence des seuls Dalai Lama et les membres du gouvernement tibétain en exil, pour retrouver le nouveau corps physique par lequel l'esprit de Nechung allait parler, après la mort de l'oracle précédent. Thubten Ngodup entra en transe, l'encens, la musique et les prières aidant. Quelques mois plus tard, il fut officiellement reconnu comme le nouveau médium de l'oracle de Nechung.



Les rituels de la mise en transe sont préparés avec minutie et se tiennent à huis-clos. Dès que le moine « *kuten* » est « habité », l'aspect du moine change, sa force et son énergie se décuplent. La « divinité » transmet des messages ou répond à des questions d'actualité, dans un langage qui lui est propre. Ceux-ci sont soigneusement notés par un moine à cet effet. Les avis recueillis sont ensuite interprétés en clair par des moines qualifiés. Certains sont rendus publics, d'autres, estimés confidentiels, ne sont remis qu'au Dalai Lama et au gouvernement tibétain.

Thubten Ngodup raconte : « Dès le début du rituel, j'ai la sensation de quitter les lieux, d'être dans un état d'apesanteur, comme dans un trou d'air lorsqu'on voyage en avion. Tout semble s'éloigner, comme si je sommais dans un profond sommeil. » Les trances peuvent durer une heure.

Il porte alors plusieurs vêtements superposés. Le vêtement supérieur est en brocard d'or décoré des quatre couleurs qui représentent les quatre éléments : rouge, bleu, vert et jaune. Il a sur la poitrine un miroir entouré de turquoises et d'améthystes portant un « *mantra* ».

Quand la transe est assez avancée, une coiffe de près de 14 kilos est fixée solidement sur sa tête et parfois aussi un harnais de plus de trente kilos portant quatre drapeaux et trois bannières de victoire. Il se lève et prend une épée avec laquelle il danse après chaque question et donne une réponse qui doit être interprétée. Lorsque la séance se termine, il effectue une dernière danse et perd connaissance.

« Une fois que l'oracle quitte mon corps, poursuit Thubten Ngodup, on me transporte dans une autre pièce, dans mon lit. Lorsque je reviens à moi, j'ai des douleurs dans la poitrine, la tête. Mes battements de cœur sont accélérés et tous mes muscles me font mal. Je ne me souviens de rien. » Un exemple de ses « prédictions » sur l'avenir du Tibet faite en 2009 : « Le protecteur dit qu'on est proche du lever du soleil si on suit ce que préconise le Dalai Lama. »..

Il s'avère que la pratique de l'oracle par possession d'un esprit (*djinn*) est présente dans les plus anciennes traditions religieuses tibétaines. Dans tout l'Himalaya, les oracles ont joué et jouent encore un rôle important dans le domaine religieux, ainsi qu'auprès des gouvernements tibétains.

Dans son autobiographie « *Au loin la liberté* », le Dalai Lama justifie cette pratique : « Pendant des siècles, le Dalai Lama et son gouvernement ont ainsi consulté Nechung à l'occasion des fêtes du nouvel an. Cela peut surprendre et certains Tibétains eux-mêmes trouvent cette habitude critiquable. Mais si je persiste à la pratiquer, c'est que nombre des réponses que m'a données l'oracle se sont révélées justes. Ce qui ne veut pas dire que je suive uniquement son conseil. Loin de là. Je demande l'avis de l'oracle comme je consulte mon cabinet ou ma conscience. » C'est l'oracle qui lui a dit de quitter le Tibet en 1959..



Salam walekom,
Laissez-moi vous dire à quel point j'ai été ravie de voir un site tel que le vôtre.
Il y a pas mal de temps que je cherchais l'exégèse du Coran en français et j'ai enfin trouvé. Merci à vous.
Ma question est sur le fait de ne pas jeûner le vendredi. Je voulais savoir s'il y a des hadiths sûrs (selon l'Ahl ul Bayt) qui disent qu'il ne faut pas jeûner un vendredi s'il n'est pas précédé ou suivi du jeûne.
Et s'il vous est possible d'expliquer le pourquoi.
Merci d'avance pour vos éclaircissements.
Fatemeh France

Alaykum as-salam !

Nous vous remercions de vos encouragements !

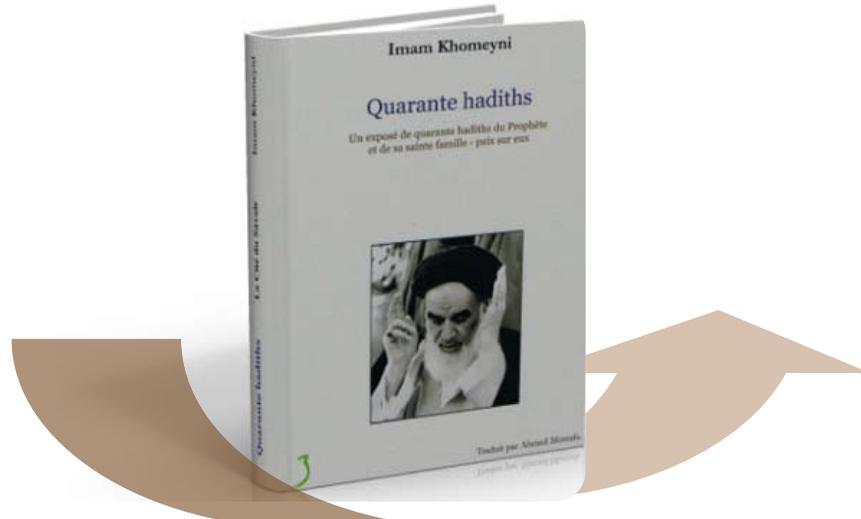
Aucune autorité de référence juridique (« *marja* ») n'interdit le jeûne le seul jour du vendredi, qu'il soit (ou non) précédé ou suivi d'un jour de jeûne.

A notre niveau, c'est cela qui importe.

Alors tranquillisez-vous, vous pouvez jeûner le seul jour de vendredi si vous le voulez.

Et vous n'êtes pas une « *mujtahid* » (c'est-à-dire un savant ayant atteint le niveau de l'« *ijtihad* », de l'effort pour la recherche de la règle à suivre) pour avoir à vous soucier de l'existence ou non d'un hadith sûr interdisant le jeûne le seul jour de vendredi.

Wa salam !



Quarante hadiths

de l'imam Khomeyni

Trad. **Ahmed Mostafa**

Ed. Zamarat

Comme l'indique le titre, cet ouvrage est un recueil de 40 hadiths, avec cette particularité que c'est l'imam Khomeyni^(qs) qui les a choisis et commentés en persan en vue d'en faire profiter les gens présentés comme « communs » de son pays (en fait ceux qui, à la recherche de la Vérité, étaient préoccupés par la réalisation spirituelle).

A part quelques hadiths doctrinaux et théoriques, ce sont surtout des hadiths qui portent sur l'éducation des mœurs et la formation spirituelle, but de la mission de tous les Prophètes^(p).

S'appuyant sur les études modernes du point de vue linguistique, juridique, les principes de droit, philosophique et gnostique, l'imam^(qs) a pu pénétrer dans la substance des connaissances pour en tirer des vérités scientifiques et pratiques. Aussi, bien qu'écrit en 1939, cet ouvrage reste-t-il toujours une référence sans égale dans le domaine de la morale et de la spiritualité et un trésor inestimable.

Selon l'imam^(qs), la voie qui mène à la connaissance véritable de Dieu commence par le combat intérieur de/par l'âme pour arriver à sa purification (le 1^{er} hadith) et est couronnée par la pleine réalisation du *Tawhîd*, autrement dit par la prise de conscience de l'absolue Unicité et Unité de l'Existence (le dernier hadith).

Entre ces deux hadiths, les thèmes des hadiths peuvent à peu près être regroupés comme suit :

* **Les obstacles de la voie**

Une dizaine de hadiths portant sur des maladies du cœur comme l'amour pour ce monde, la colère, l'esprit de clan et les moyens de les soigner.. (Les hadiths 2 à 10 et 19)

* **Le parcours de la voie**

Une vingtaine de hadiths parlant de moyens aidant à atteindre la Proximité de Dieu (comme la réflexion et le fait de s'en remettre à Lui) avec la description de quelques vertus comme la patience, le repentir, la croyance. (Les hadiths 11 à 18, 20 à 27, 29, 32 à 34)

* **La connaissance de Dieu**

Neuf hadiths ayant plutôt une teinte doctrinale, gnostique autour de la connaissance de Dieu, de Ses Noms et Attributs. (Les hadiths 28, 30-31, 35 à 39)

Malheureusement pour ceux qui ne connaissent pas le persan, (ou encore l'arabe, car de bonnes traductions de ce livre commencent à paraître), ils doivent se contenter de cette traduction approximative, imprécise, confuse (pour ne pas dire erronée en certains endroits), faite sans doute à partir de l'anglais. C'est dommage pour l'effort fourni par ce traducteur et pour l'importance de cet ouvrage fondamental.



Retrouvez les anciens numéros de la revue Lumières Spirituelles sur le site <http://www.lumieres-spirituelles.net>

Découvrez le site : www.baa-center.com : ses « *hadîth ar-rûh* » ses cours audio, ses vidéos, ses livres..



Journées d'études + Visite de l'Iran



L'Université de Téhéran envisage d'organiser, au mois d'août 2013, une série d'ateliers regroupés sous le thème « L'Iran et l'Occident ».

Ces journées d'études, présentées spécifiquement aux étrangers, et dans les deux langues de français et d'anglais, seront suivies d'une visite de l'Iran.

Pour compléments d'informations, consulter le site de la Faculté des Etudes mondiales de l'Université de Téhéran à l'adresse suivante : <http://fws.ut.ac.ir/ltr/winNews.aspx?bgiId=851&From=Default&From2=NewsList&LanId=2>

ou écrire au chef du département français de l'Université de Téhéran : hosseini_r@ut.ac.ir



Découvrez les livres des **Editions B.A.A.** en français :
<http://www.baa-center.com/baacenter/Books.aspx?page=11>
(jusqu'aux pages 14)

Pour prendre contact avec la revue : contact@lumieres-spirituelles.net
Pour recevoir la revue dans la boîte email, s'inscrire au site de la revue : www.lumieres-spirituelles.net